



Afrique et Démocratie:

Pour qui roulent les parlementaires?

Les dénominations varient d'un pays ou système à un autre autant que le nombre de chambres et leurs effectifs. Députés et/ou sénateurs, représentants ou commissaires du peuple, etc. Au moins, un dénominateur leur est commun: tous se réclament venus du peuple sinon envoyés par lui, affirment travailler pour lui, en son nom et pour son plus grand intérêt et donc n'être que de simples haut-parleurs, la voix et le pouvoir appartenant au peuple qu'ils aiment très "affectueusement" et très "respectueusement" appeler souverain primaire.

Et pourtant, pour peu qu'on ait des yeux pour voir, on relève la tête avec un constat quasi unanime: l'Afrique va mal! La fissure entre la masse populaire (souverain primaire) et les acteurs politiques institutionnels (représentants de celui-ci) est désespérément croissante. Le train et les conditions de vie du propriétaire du pouvoir s'amenuisent au profit de ceux à qui il délègue son pouvoir!

L'on se demanderait alors qui est au service de qui? Qui est le maître et qui est le serviteur?

Pouvoir du le peuple, par le peuple, et pour le peuple

C'est ainsi que Abraham Lincoln définissait la démocratie. Pouvoir du peuple? Oui! Par le peuple? Oui- non! Pour le peuple?...!

A chaque échéances électorale, à voir comment tous ces gens se bousculent, s'intriguent et se dépensent pour s'afficher en bonne position sur la liste de ceux qui doivent servir le peuple, cela devrait quand même faire réfléchir! Pourquoi tiennent- ils coûte que coûte à nous servir? Pourquoi ne sont- ils pas prêts à accepter d'être servis mais plutôt ils se battent bec et ongles pour n'être que des "serviteurs" du peuple?

Dans son livre "les petits pas de l'amour", l'abbé Guy Gilbert dit que "il est plus facile d'être la voix de sans voix que d'accepter de leur donner la parole". Et, répondant un jour à un journaliste qui fustigeait les mauvaises conditions de vie et de travail que le gouvernement "infligeait" aux représentants du peuple, le président R.D' congolais Joseph Kabila répliquait plus ou moins: "il y a eu 18.000 candidats députés nationaux en course pour 500 sièges! Pensez- vous que tous ces gens sont venus parce qu'attirés par la misère?" Tout le monde avait ri. Mais je crois que la question vaut son pesant!

Un jeu de questions: Vrai ou Faux?

Demandez à tout parlementaire:

1). Pourquoi vous (dé)battez- vous à nous représenter? La réponse ne tardera pas: c'est au parlement que se votent les lois et se lèvent toutes les grandes options et donc c'est là qu'il faut être, c'est là qu'il faut se battre. C'est Vrai!

2). Et demandez- lui pourquoi alors nos conditions de vie ne s'améliorent- elles pas alors que vous êtes nombreux à nous représenter? La réponse ne tardera pas non plus: Au parlement, nous votons et proposons et c'est au gouvernement d'exécuter, c'est lui qui est incompetent! C'est Faux!

3). Et si vous avez assez de "côtes" pour rire et en perdre quelques unes, ajoutez: Et pourquoi malgré l'incompétence du gouvernement vos conditions de vie à vous nos représentants sont- elles sans rapport ni proportion aux nôtres, "souverain primaire", nous dont vous êtes serviteurs? Je ne devine pas la longue rhétorique qui suivra!

Mais revenons à la question numéro 2. Il est faux et démagogique de faire croire au peuple que c'est l'exécutif qui le crucifie! C'est plutôt le parlement!

En effet, le rôle des parlementaires est essentiellement de (faire) voter les lois, investir le gouvernement après adoption de sa politique générale, contrôler et interpeler l'exécutif ainsi que les mandataires des entreprises et sociétés de l'état, sanctionner par voie de motion de défiance ou de censure le gouvernement, etc.! Quel gros pouvoir! Devant cette omnipotence, aucun gouvernement incompetent ne peut résister d'une seconde! Et pourtant ils résistent

Le parlement, la boîte à Pandore(?)

Comment un parlement censé être la représentation du peuple, peut- il structurellement consacrer une scission en deux blocs, une majorité et une minorité? Deux blocs diamétralement et a priori opposés l'un à l'autre sur toutes les questions, et dont la seule unanimité n'est malheureusement religieusement obtenue et maintenue que sur le montant de leurs émoluments! Tout ce qui vient de l'opposition est a priori faux pour la majorité et inversement! Plus que cela, le bloc majoritaire est a priori d'accord avec tout ce que fait l'exécutif pendant que le groupe minoritaire est a priori contre.

L'opposition entre les deux blocs serait au profit du peuple si elle était de fait et non de droit; factice et non systémique, conjoncturelle et non essentielle. Et donc elle devrait se composer et se recomposer différemment en fonction du débat du jour et ne jamais être étiquetée d'avance.

Et pourtant, les deux blocs au parlement se combattent et s'obstruent mutuellement, pendant qu'ils se réclament tous émissaires du même peuple. Au fait, ils ne s'opposent guère sur l'utilité de ce qui est à voter pour le peuple mais bien souvent sur les avantages politiques que tirerait l'un ou l'autre groupe si jamais telle loi est votée ou telle personnalité sanctionnée. Une analyse très

superficielle donnerait l'impression que le bloc minoritaire représente les intérêts du peuple pendant que celui majoritaire s'affaire à soutenir le gouvernement. Faux! Car, il suffit seulement que la minorité actuelle gagne les élections, la première de chose sera de se constituer une majorité factice pour soutenir ses amis dans l'exécutif. Ce n'est qu'un jeu! Ôte- toi que je m'y mette au nom du peuple! Ainsi va la politique!

Serviteurs- Patrons

Les gouvernements dirigent mal l'état, c'est vrai! Mais bien parfois, ils exécutent bien les mauvaises lois que leur fournit le parlement et dont la pire illustration est la loi budgétaire.

En effet d'années en années, les propositions de budget tombent au parlement. Après quelques verbiages critiquant sous les projecteurs de media le manque de justice et d'ambition du gouvernement, les deux blocs restent seul à seul en commission pour refondre ce travail "bâclé" par le gouvernement. Après retouches, le parlement coule sous forme de loi opposable à tous, ce budget qui paie aux enseignants, soldats, policiers, et fonctionnaires publiques ce salaire qui leur donne des insomnies après 30 jours de dur labeur.

Non seulement ils n'ont pas su trouver de ressources additionnelles pour rendre la taille du budget ambitieuse, mais surtout ils n'ont pas pu minimiser les écarts, les inégalités et injustices entre la part qui est parcimonieusement redistribuée à l'ensemble du peuple et celle qui est engloutie par les hautes institutions, mieux, les hommes dans les hautes institutions.

En R.D.C par exemple, le rapport est de 1/100 entre les rémunérations des parlementaires et celles du souverain primaire. Autrement dit: un parlementaire gagne en un mois approximativement ce qu'un enseignant, un militaire ou fonctionnaire public gagnerait en 8ans. Alors qui crucifie le peuple? Ca me rappelle une vieille blague de quelqu'un qui aimait ironiser: "je suis au milieu de vous comme celui qui 'serre'"(plutôt que comme celui qui sert). Ou peut-être ont- ils entendu de la "belle oreille" cette recommandation de Jésus: " celui d'entre vous qui veut être le plus grand, qu'il soit le serviteur de tous"(Matt 23, 11).

Défaillance systémique

Tout système renferme en son sein les germes de sa propre destruction. La faille est dans le système avant même d'être dans les hommes. Le parlement ne représentera le peuple que quand il ne sera pas le reflet des forces politiques en course pour le pouvoir.

Car, dans sa structure actuelle, le parlement ressemble à un collectif d'avocats qui défendent un accusé dans un procès, mais qui malheureusement décide a priori de travailler les uns contre les autres sur tous les points lors du procès mais ne sont unanimes que sur la taille de leurs honoraires! Etonnant!

Au fait, il n'y a pas de meilleure forme de représentation du peuple et de ses intérêts que des syndicats. Voyons! Les syndicalistes vivent et partagent les mêmes conditions de vie et de travail que ceux qu'ils représentent. Quand ils viennent sur les tables de négociation, ils ont conscience que leur propre bonheur est intrinsèquement lié à ceux de leurs collègues. Quand les intérêts de ses syndiqués augmentent, les leurs aussi augmentent. Quand ils stagnent ou baissent, eux le subissent automatiquement!

Et nos représentants au parlement? Sont-ils intrinsèquement liés à nous? Lorsque nous avons un mois d'impaiement, en ont-ils aussi? Quand c'est l'un d'eux qui est en détresse, arrêté, malmené, tracassé, ils nous appellent à descendre sur la rue (marches politiques). Mais quand c'est nous qui sommes en détresse, revendiquant nos retard et insuffisance de salaire, coupures d'électricité, hausse de prix, réhabilitation d'une avenue (marches sociales), combien de parlementaires descendent avec nous sur la rue?

Nous nous demandons alors, qui défend qui? Qui représente qui?

Voilà qui fait chanter en chœur avec Tiken jah Fakoly: "Allez dire aux hommes politiques, qu'ils enlèvent nos noms dans leur business, on a tout compris! Allez dire aux marchands d'illusions, que nos consciences ne sont pas à vendre, on a tout compris!"

Joe- Yves SALANKANG Sa Ngol
Asela 1991- 1997
Cape town/ RSA